

# PAIN EN FORME DE CLOCHE

## Le "RIBAUD" sera cuit au feu de bois rue Gros-Horloge, dans une cave gothique



20 Aout 1968

**O**N cuit à nouveau le pain rue Gros-Horloge au feu de bois, comme il y a 500 ans. Robert Lemasson habitua toujours les Rouennais à ses initiatives hardies et heureuses, tout à la fois, vient de se surpasser en établissant dans les caves de la boulangerie-pâtisserie Périer, un fournil du Moyen Age.

Ce pain, le « Ribaud » a été baptisé hier midi en présence des journalistes et de Serge Huguier, adjoint au maire. Les invités de Robert Lemasson et de son associé M. Bled, le goûteront mardi lors de la réception inaugurale. On pourra, ensuite, se le procurer tous les jours dans le magasin où la clientèle le verra enfourner et défourner par un brigadier, torse nu.

### Torse nu, le gendre de M. Bled

Hier, le boulanger qui opérait n'était autre que le gendre de M. Bled, Michel Wilk qui ayant appris son métier dans une école française rentre en France après cinq années de stages aux Etats-Unis et au Canada.

Le Ribaud sort du four paré d'une belle couleur or rouge. Il a la forme d'une cloche ce qui s'imposait pour honorer la Cache Ribaud, sKur de la Rouvel.

Au spectacle de la prépara-

celui du cadre. La cave que certains datent du XIIIe siècle provient, à coup sr du XVe, peut-être du XIVe. Ses moulurations gothiques l'indiquent. Elle faisait sans doute, partie de l'Hôtel de Ville du Moyen Age.

### En quelques lignes l'histoire des Hôtels de Ville

Périaux écrit : *Entre la rue Thourét et la tour du Beffroi, sont les bâtiments de l'ancien hôtel de ville, qui furent édifiés en 1608, près de la porte Massacre, sur les murailles de la ville, pour remplacer celui qui avait été construit en 1440, plus près de l'église Notre-Dame-de-la-Ronde, et dans lequel restèrent néanmoins, dit-on, malgré sa vétusté, les bureaux de la mairie, jusqu'au moment où les installa, en 1791, dans l'hôtel de la Première résidence de la rue Saint-Lô, d'où ils furent transférés en 1800, à l'Hôtel de Ville actuel.*

On ne peut, en moins de lignes, écrire l'histoire des hôtels de ville de Rouen.

Donc en 1440, on avait édifié là un hôtel de ville. Il en subsista des vestiges jusqu'aux alentours des années 1950, rue Emile-Verhaeren. Ils disparu-

rent quand on abattit, dans cette voie, la très vieille maison située au bout du passage de l'Hôtel de Ville et à l'emplacement de laquelle existe, maintenant, une terrasse recouvrant un garage privé pour les voitures des habitants.

Les caves du fournil créé par Robert Lemasson nous viennent au moins de cette époque. On démontrera, peut-être, bientôt qu'elles se trouvaient sous une construction antérieure. Car en ces temps lointains on conservait parfois les anciens sous-sois quand ils semblaient assez solides pour supporter de nouveaux édifices.

### La façade « Périer » mutilée sous l'Empire

Les touristes apprécieront au moins autant que les Rouennais la visite des caves gothiques où l'on cuit le Ribaud.

Ils admireront en même temps, la façade de la boulangerie-pâtisserie entièrement rénovée. Le ravalement a été mené sous la direction de MM. Jean Beaucousin et Henri Tougard, architectes de l'atelier coopératif d'architecture.

M. Alain Gasperini se réjouit de cette restauration. On formulera le vœu que les circonstances permettent aux propriétaires voisins de remettre en ordre l'imposante partie de la façade qui s'étend de la pâtis-

serie Périer à la rue Thourét. La tout constitue la façade de l'Hôtel de Ville de 1608. La différence d'aspect qui s'observe entre la façade Périer et celle qui se dresse, ensuite, jusqu'à la rue Thourét, résulte de mutilations exécutées sous le premier Empire. A cette époque, on attaqua au ciseau la façade pour supprimer les bossages de 1608-1610 typiques de l'architecture Henri IV et Louis XIII et lui conférer le style alors en honneur.

Le paradoxe veut donc que ce soit cette façade altérée, probablement, entre 1800 et 1820 que M. Robert Lemasson ait entrepris de remettre à neuf. Alors que la partie « Louis XIII » semble devoir attendre encore quelque temps sa toilette.

Robert Lemasson dans ses propos de bienvenue et Jean Davis dans ses remerciements ont souligné les vertus touristiques du quartier. Le Gros-Horloge, sa fontaine Louis XV, le Beffroi, le souvenir de Verhaeren, à l'Hôtel du Nord, le Big Ben Pub, l'ancien Hôtel de Ville, la Rouvel, la Cache-Ribaud et désormais le Ribaud, ce pain-nourricier. Un ensemble prestigieux. Exceptionnel. Unique au monde.